OPERATHEATRE
SAINTETIENNE
12/13

LA TRAVIATA

GIUSEPPE VERDI

OPÉRA

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire

L'Opéra Théâtre remercie l'ensemble de ses partenaires pour leur confiance et leur fidélité

PROCHAINEMENT
À L'OPÉRA THÉÂTRE

Récital – musique de chambre
PAR-DELÀ BACH
CHAPITRE VI
NICOLAS DAUTRICOURT

Dernier rendez-vous de la saison avec Nicolas Dautricourt, ultime récital à la gloire du violon !

Grand Théâtre Massenet
Jeudi 21 mars : 20H
Tarif : 15 € (et tarifs réduits)

Symphonique
À LA MÉMOIRE DES ANGES...
STÉPHANIE-MARIE DEGAND
ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Composé par Alban Berg, sous le choc du décès de Manon Gropius, la fille d'Alma Mahler, le *Concerto à la mémoire d'un ange* est l'une des œuvres les plus sensibles et les plus émouvantes écrites pour le violon.

Grand Théâtre Massenet
Samedi 23 mars : 20H
Tarifs : de 10 € à 37 € (et tarifs réduits)

Théâtre
QUARTIER LOINTAIN
Cie STT

C'est l'histoire d'un homme qui passe à côté de son existence sans s'en apercevoir. Un jour, pour une raison qui le dépasse, cet homme se retrouve face à sa propre histoire. Renvoyé dans son passé, il touche à l'émotion de son enfance.

Grand Théâtre Massenet
Vendredi 5 avril : 20H
Tarifs : de 10 € à 20 € (et tarifs réduits)

Danse
SACRE(S) DU PRINTEMPS
TERO SAARINEN
GEORGES MOMBOYE

Une scène partagée pour deux chorégraphies diamétralement opposées. Un spectacle viscéralement vrai pour célébrer les cent ans du *Sacre du printemps* !

Grand Théâtre Massenet
Samedi 13 avril : 20H
Tarifs : de 10 € à 28 € (et tarifs réduits)

Réservez vos places pour l'opéra bouffe
La Princesse de Trébizonde d'Offenbach en mai !

Retrouvez tout au long de la saison les détails des spectacles (distributions, vidéos...)
sur **www.operatheatredesaintetienne.fr**

COTE COULISSES

✦ MARS ✦

BIENVENUE

À Michaël Lacroix

Nouvellement nommé au poste de Directeur Technique de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne

FESTIVAL GÉNÉRATION BUZZ

DU 3 AU 11 AVRIL 2013

LES ADOS ONT ENFIN LEUR FESTIVAL !

Danse, musique, théâtre : laissez-vous embarquer dans ce festival Génération BuzZ, autour de spectacles imaginés, créés et interprétés par des artistes qui prennent les plus jeunes au sérieux et qui cherchent à répondre aux questions de la vie que tout le monde se pose. Mais qui savent surtout le faire avec poésie et humour...

Programme complet, vidéos des spectacles et réservations sur www.operatheatredesaintetienne.fr

BAL DISCO !

Pour fêter la Biennale du Design, l'Opéra Théâtre vous invite à un Bal Disco. Et pas besoin d'être danseur pour venir ! Le chorégraphe Yan Raballand vous apprendra des danses endiablées pour vous glisser dans la peau d'une Claudette ou d'un John Travolta d'un soir...

Vendredi 15 mars à 21h a la Cité du Design de Saint-Étienne

EN PRÉPARATION

La Princesse de Trébizonde

Jacques Offenbach - les 17, 19 et 21 mai

Les décors et costumes de *La Princesse de Trébizonde* sont en cours de préparation au sein des ateliers de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne.

Infos sur le spectacle et réservations sur www.operatheatredesaintetienne.fr

LA TRAVIATA
GIUSEPPE VERDI

OPÉRA EN TROIS ACTES – LIVRET DE FRANCESCO MARIA PIAVE D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE DUMAS FILS *LA DAME AUX CAMÉLIAS*

Direction musicale **Laurent Campellone**
Mise en scène **Jean-Louis Grinda**
Assistante mise en scène **Vanessa d'Ayral de Sérignac**
Décors **Rudy Sabounghi**
Assistants décors **Julien Soulier** et **Jacques Mollon**
Costumes **Jorge Jara**
Assistante costumes **Dorothée Catry**
Lumières **Laurent Castaingt**
Chorégraphie **Eugénie Andrin**
Chef de chœur et assistant à la direction musicale **Laurent Touche**
Chef de chant **Cyril Goujon**
Chefs de chant chœur **Florent Mathevet** et **Junko Fukuda-Gros**
Conseiller vocal italien **Alessandro Bicci**
Régisseurs de production **Jérôme Chabreyrie, Tristan Gouaillier**

Violetta Valery **Joyce El-Khoury**
Flora Bervoix **Marie Karall**
Annina **Patricia Schnell**
Alfredo Germont **Stanislas de Barbeyrac**
Giorgio Germont **Vincenzo Taormina**
Gastone, vicomte de Letorières **Frédéric Diquero**
Le Baron Douphol **Vladimir Kapshuk**
Le Marquis d'Orbigny **Guy Bonfiglio**
Le Docteur Grenvil **Frédéric Caton**
Giuseppe, serviteur de Violetta **Tigran Guiragosyan**
Domestique de Flora / Commissionnaire **Daniel Marinelli**
Danseurs **Eugénie Andrin, Heathcliff Bonnet, Jimmy Coelho Martins, Serge Le Borgne, Yorma Loringett, Konstantin Neroslov**
Figurantes **Anne Bescobo, Katell Daunis, Morine Gardeux, Maud Lefebvre**

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Grand Théâtre Massenet
Mercredi 13 mars 20H - Vendredi 15 mars 20H
Dimanche 17 mars 15H - Mardi 19 mars 20H
Durée 2h50 entracte compris - En italien, surtitré en français
1h avant : propos d'avant spectacle par Florence Badol-Bertrand

Nouvelle coproduction Opéra de Monte-Carlo, Opéra Théâtre de Saint-Étienne
Réalisation des décors et accessoires dans les ateliers de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne.
Réalisation des costumes dans les ateliers de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne et de l'Opéra de Monte-Carlo.

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Giuseppe Verdi

Né en 1813 à Roncole (province de Parme) et mort en 1901 à Milan, Giuseppe Verdi figure parmi les plus grands noms du répertoire lyrique aux côtés de Mozart ou de Wagner.

C'est par le succès de *Nabucco* (1842), que débute véritablement la carrière d'un compositeur dont la réputation va très vite s'étendre à l'Europe entière. Verdi devient alors le grand représentant de l'opéra italien, et plus largement, l'esprit patriotique de ses œuvres, et notamment de ses célèbres chœurs, va l'instituer comme figure emblématique du *Risorgimento* italien (réunification des *duche* de la péninsule). L'expression populaire "Viva Verdi" devient même le slogan de l'insurrection anti-autrichienne, et permet de manifester son soutien au roi d'Italie Victor-Emmanuel.

La Traviata est peut-être l'opéra le plus populaire de Giuseppe Verdi : chacun connaît Violetta, la courtisane au grand cœur. Il faut dire que, de *La Dame aux camélias* – le roman d'Alexandre Dumas fils, en 1848 – à Maria Callas, mythique interprète du rôle, en passant par les incarnations de Sarah Bernhardt au théâtre ou Greta Garbo au cinéma, le triste destin de "la dévoyée" a fait couler beaucoup de larmes.

UN OPÉRA-VÉRITÉ

Verdi a-t-il vu *La Dame aux camélias* lors de sa création théâtrale à Paris en janvier 1852 ? Il était dans la capitale avec sa compagne Giuseppina, mais ce n'est pas certain. Reste qu'il choisit ce sujet pour répondre au nouveau contrat qu'il signe au printemps avec le théâtre de La Fenice de Venise. Comme à son habitude, il travaille en étroite collaboration avec le librettiste Francesco Maria Piave – la saison précédente, tous deux ont connu un triomphe dans le même théâtre avec *Rigoletto*. Après de longues "années de galère" – depuis 1839, Verdi a composé opéra sur opéra pour s'imposer auprès du public –, le compositeur sent enfin le succès lui permettre de faire de nouveaux choix. Contrairement à *Nabucco*, *I Lombardi*, *Giovanna d'Arco*, *Attila* ou *La Battaglia di Legnano*, les opéras de la "trilogie populaire" conçue

de 1851 à 1853 (*Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*) se concentrent sur des intrigues intimistes, sans déployer les enjeux patriotiques qui ont porté Verdi à sa position de compositeur emblématique du *Risorgimento*. Cette recherche se ressent au plus haut point avec *La Traviata*, et prend une teinte personnelle unique dans la production de Verdi. En effet, en1852, il partage depuis quatre ans la vie de Giuseppina Strepponi. Quand ils ont emménagé à Busseto en 1849, le bourg provincial s'est montré peu enclin à accepter ce concubinage avec une cantatrice plusieurs fois mère célibataire... Or leur relation n'est pas une liaison passagère. Veuf depuis 1840, Verdi a trouvé la compagne d'une vie : ils se marieront en 1859 et resteront ensemble jusqu'à la mort de Giuseppina. Il ne supporte pas qu'une morale étriquée se permette de la juger, et de le juger. Quoique réservé sinon puritain, il va se lancer avec enthousiasme dans ce plaidoyer pour la rédemption d'une belle âme abîmée par la vie. La première, au soir du 6 mars 1853, est un échec. Interprètes et public ont été déstabilisés par cette intrigue au ton neuf. Mais le triomphe est ensuite rapide – après quelques modifications opérées par Verdi sur la partition – et, depuis, ininterrompu.

GRANDEUR ET DÉCADENCE D'UNE COURTISANE

Construit en 3 actes mais en 4 parties, *La Traviata* déroule le destin tragique d'une femme perdue pour la société mais rédimée par sa grandeur d'âme.

Acte I. Une réception chez la courtisane Violetta Valéry. On lui présente Alfredo, un jeune provincial tombé amoureux d'elle et inquiet pour sa santé chancelante. Violetta se moque gentiment mais est touchée par cet amour sincère. L'espoir la saisit un instant, mais sa raison l'éteint : elle grisera plutôt sa vie dans la luxure.
Acte II. Alfredo a réussi à arracher Violetta à sa vie passée : tous deux vivent heureux à la campagne. Mais le père d'Alfredo les retrouve, et impose à Violetta de le quitter pour l'honneur de sa famille. Elle s'exécute et, pour mieux le détacher d'elle, fait savoir à Alfredo qu'elle retourne à Paris. Alfredo la suit et la retrouve dans une soirée mondaine, au bras de Douphol, son ancien protecteur. Fou de douleur et de jalousie, Alfredo l'insulte publiquement, avant d'être tancé par son père, qui les avait également suivis.
Acte III. Malade et solitaire, Violetta dépérit. Giorgio Germont lui a écrit pour l'informer qu'Alfredo sait tout désormais de son sacrifice. Le jeune homme la retrouve encore, cette fois pour s'excuser – comme Giorgio, qui les rejoint. Mais il est trop tard : Violetta meurt sous leurs yeux.

La "Dame aux camélias" a réellement existé. Alexandre Dumas fils s'est inspiré de sa liaison avec Marie Duplessis (1824-1847), courtisane célèbre pour sa beauté, son élégance et son esprit, pleurée par Franz Liszt notamment. Son amour avec le comte de Perrégaux a fait long feu après de beaux voyages romantiques et un mariage tardif en 1846, et elle meurt seule à Paris, de phtisie, à l'âge de 23 ans, après un ultime retour dans le monde. Alexandre Dumas s'est souvenu de cette fin tragique pour la mêler à ses propres souvenirs de la belle Marie.

Stiffelio (1850) proposait déjà une intrigue située au début du XIX[e] siècle. Avec *La Traviata*, Verdi souhaite aller plus loin : un drame en costumes contemporains. Mais la censure autrichienne s'inquiète et exige son déplacement « vers 1700 ». C'est donc avec des costumes fin Louis XIV que La Fenice créera l'ouvrage – il faudra attendre 1906 pour qu'une mise en scène modernisée voie le jour à Milan.

Verdi a déjà approché le drame intimiste : *I due Foscari* reposait sur les répercussions personnelles de querelles extérieures aux protagonistes ; *Luisa Miller* encore plus, aidée en cela par sa qualité *semiseria* ; *Stiffelio* enfin, mêle adultère, divorce et religion. Avec *La Traviata*, un pas supplémentaire est franchi. On évoque un personnage vivant il y a peu, sa déchéance sociale et son trajet intérieur, et en touchant aux réalités les plus sordides sans que la comédie ne les "déréalise" : l'argent de la prostitution, la mauvaise vie (sexe, jeu, alcool), la cruauté de la morale bourgeoise, la phtisie (pire, ses symptômes : la toux, le crachat, le sang), et la mort à petit feu, sans gloire, dans le dénuement d'un lit froid – aux draps sans doute sales, comme le sont la maladie et la pauvreté. Cette crudité est neuve mais fera date. L'art lyrique va se revivifier au contact d'une nouvelle littérature du réel, du commun – qui n'exclut pas le personnage d'exception, mais nous le fait découvrir au coin de la rue. Combien de "femmes vendues" à l'opéra désormais ! Dans la lignée de Violetta et de Manon Lescaut – Dumas fils s'est aussi inspiré de l'Abbé Prévost –, naîtront Giulietta des *Contes d'Hoffmann* (1881, d'après Chamisso et E.T.A. Hoffmann), Mimì (les *Scènes de la vie de Bohème* de Murger datent de 1847, *La Bohème* de Puccini de 1896), les Manon de Massenet (1884) et Puccini (1893) et même la Lulu de Wedekind au tournant du siècle. L'opéra entre dans l'âge du drame de mœurs, d'un quotidien dépeint avec un réalisme auquel on demandera bientôt la vérité d'expression du "vérisme".

LA QUINTESSENCE DE VERDI

Violetta est l'un des horizons d'une vie d'artiste… On dit qu'il faut "trois voix" pour la chanter : légère et virtuose au I, enflammée et dramatique au II, éteinte et au bout de la vie au III. Car Violetta est à la fois la courtisane mondaine, l'amoureuse sincère, la sacrifiée sublime. Et le réalisme de l'intrigue – où ni trône, ni bûcher, ni scène de folie ne vous auréolent de leur prestige – met l'interprète à nu. L'effectif de protagonistes est réduit : deux hommes autour de l'héroïne, figures archétypales dans leur nature et leur conflit (l'amant / le père). Alfredo est sincère comme un jeune homme qui se laisse prendre aux filets d'un amour fou et dans l'étau de mœurs irréconciliables – la morale bourgeoise, les dangers du demi-monde, le libre-arbitre amoureux. Le rôle requiert autant la *mezza voce* élégiaque que l'élan lyrique voire *spinto*, et peut payer si l'on sait exprimer le parcours amer de ce gentil garçon qui "apprend la vie" de la plus cruelle façon. Même exigence pour Germont : tardivement, il apprend lui aussi la vie et révise ses certitudes grâce à Violetta, décidément "révélateur" de son entourage. L'opéra selon Giuseppe Verdi, c'est un théâtre vocal : une alchimie de corps, de mouvement, d'émotion des sens – le tout exprimé et véhiculé par le chant, exultant ou déplorant. Dans le *brindisi* d'Alfredo et de Violetta (« Libiamo ! », Buvons !), il y a cet ordre joyeux et collectif – le verre levé tintant contre celui du voisin, élan corporel qui correspond à celui, mélodique, de l'air bien connu. Tous unis en un même corps et une irrépressible valse : tout est là du lyrisme verdien – la pulsion vocale, physique, rythmique et partagée. D'ailleurs, toute *La Traviata* irradie cette pulsion : on y trouve des danses à l'exotisme coloré (les chœurs de Bohémiennes et de Matadors), la fête qui sous-tend le drame (phtisie contre bal à l'acte I, jalousie contre table de jeu au II, mort contre Carnaval au III), la voix s'effilochant en agonie (« Addio del passato », « Prendi, quest'è l'immagine ») ou implosant en jouissance fatale (sans ambiguïté aucune : au « Gioir ! » du *finale primo* répond le « Gioia ! » terminal). On y trouve aussi un père qui fait le malheur de son fils et condamne une presque *figlia*. Si *La Traviata* est à la fois populaire et bouleversant, estimé chef-d'œuvre et ouvrage emblématique de Verdi, il le doit sans doute à cette force vitale qui l'innerve, et qui y met en jeu le chant de l'âme et du corps, jusque dans la mort.

CHANTAL CAZAUX

Docteur en musicologie de l'université Jean Monnet, agrégée de musique et Diplômée d'État de technique vocale, Chantal Cazaux a enseigné pendant dix ans l'analyse musicale et le chant à l'Université de Lille 3. Auteur notamment de *Verdi, mode d'emploi* (2012), elle est aujourd'hui rédactrice en chef de la revue L'*Avant-Scène Opéra*…

BIOGRAPHIES

Laurent Campellone
Directeur musical

Après avoir étudié chant, violon, tuba, percussions et philosophie, Laurent Campellone se tourne vers la direction d'orchestre. Talentueux et hyperactif, Laurent Campellone est invité à diriger près de 250 œuvres symphoniques et plus de 50 partitions lyriques en Europe et dans le monde. Nommé Directeur musical de l'Opéra Théâtre et de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire en 2004, il entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble qui lui a permis de s'engager dans une nouvelle phase de développement et de s'élever au rang des grands orchestres français.

Jean-Louis Grinda
Metteur en scène

Directeur de l'Opéra de Monte-Carlo depuis 2007, Jean-Louis Grinda met en scène de nombreuses comédies musicales (*Titanic, Sugar, Georges et Joséphine*), à côté des grandes pages du répertoire. Sa carrière le mène de Paris (*Singin' in the Rain*) à Tel Aviv, Montréal, Rome, Florence ou Santiago du Chili. En octobre 2008, il crée une nouvelle production de *Die Zauberflöte* pour la fête nationale de Monaco. Le public monégasque a pu découvrir son travail dès 2002 dans *La Périchole*, puis dans *La Chauve-Souris, Don Giovanni*, *Die Zauberflöte, Les Contes d'Hoffmann, Falstaff, Rigoletto, Mefistofele, L'Enfant et les Sortilèges* et *La Navarraise.* Récemment, il réalise les mises en scène de : *L'Homme de la Mancha* à Toulouse, *La Gioconda* à Palerme, *Die Zauberflöte* à Tel Aviv, *Tosca*, *Amelia al Ballo* et *Le Téléphone* à Valence (Espagne), *Robert le Diable* à Erfurt, *Falstaff* à Metz, *Rigoletto* à Tenerife, *Tosca* à Turin, *La Navarraise* à Saint-Étienne et *Roméo et Juliette* à Gênes.
Parmi ses projets : *Tosca* à Torre del Lago et Macau, *Amelia al Ballo* et *Le Téléphone* à Los Angeles, *La Traviata* à Monte-Carlo, Saint-Étienne et Tenerife, *Ernani* à Liège, *Falstaff* à Marseille.

BIOGRAPHIES

Joyce El-Khoury

Soprano - Violetta Valery

Récemment prisée pour son rôle d'Antonina dans l'opéra *Belisario* de Donizetti (avec le BBC Symphony Orchestra, sous la direction de Sir Mark Elder), la soprano canadienne Joyce El-Khoury est lauréate de Premiers Prix dans de nombreuses compétitions dont la fondation George de Londres et la compétition vocale Mario Lanza. *Lirico-spinto** accomplie, la voix de Joyce El-Khoury est définie par le magazine américain Opera News comme étant « profondément convaincante et d'un éclat authentique ». En plus de son rôle de Violetta Valery à Saint-Étienne, Joyce El-Khoury jouera en 2013 Violetta encore avec De Nederlandse Oper, Desdemona (*Otello* de Verdi) aux États-Unis, et Musetta/Mimì (*La Bohème* de Puccini) avec la Canadian Opera Company.

*(timbre de voix entre soprano lyrique et soprano dramatique)

Marie Karall

Mezzo-Soprano - Flora Bervoix

Formée au Conservatoire de Strasbourg et à l'Opéra Studio de Rome, titulaire de nombreux Prix et Concours, elle s'est produite au Centre Lyrique d'Auvergne (*Orfeo*-Gluck), à l'Opéra de Massy(*Cendrillon*-Massenet), à l'Opéra de Vichy (*Un Mari à la Porte*-Offenbach), à l'Opéra de Reims (Mercédès/*Carmen*) ; à Londres, Rome, Bruxelles, et aux Chorégies d'Orange (La Contessa di Ceprano/*Rigoletto*), à l'Opéra de Lausanne (Clotilde/*Norma* et L'Opinion Publique/*Orphée aux enfers*) ainsi qu'à l'Opéra National de Montpellier (Mallika/*Lakmé*). Parmi ses projets : La Duchesse de Parme/*L'Aiglon* à l'Opéra de Lausanne en avril et à l'Opéra de Tours en mai 2013 ; Fenena/*Nabucco* aux Arènes d'Avenches en été 2013. À la rentrée prochaine, elle incarnera Orfeo/*Orfeo ed Euridice* de Gluck à l'Opéra National de Montpellier, à l'Opéra de Toulon en octobre 2013, puis Federica/*Luisa Miller* en 2014...

BIOGRAPHIES

Patricia Schnell

Mezzo-Soprano - Annina

C'est au Conservatoire National de Musique de Montpellier que Patricia Schnell entreprend ses études musicales dans les classes de chant, basson, composition, musique de chambre et d'orchestre. Elle étudie parallèlement le piano, la danse classique et obtiendra les diplômes de musique de chambre et de composition. Elle chante entre autre Mercedes (*Carmen*) en 2003 au Festival de Baalbek (Liban), et Flora (*La Traviata*) en 2005 à Lille. Fidèle à l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, Patricia Schnell y a notamment déjà interprété Mère Jeanne (*Dialogues des Carmélites*) en 2005, Chromis (*Ariane* de Massenet) en 2007, Clotilde (*Norma*) en 2008, Rosette (*Manon*) au Festival Massenet en 2009...

Stanislas de Barbeyrac

Ténor - Alfredo Germont

Né en 1984, Stanislas de Barbeyrac étudie au Conservatoire de Bordeaux avant d'intégrer en 2008 l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Après avoir interprété Lensky (*Eugène Onéguine*) avec Opéra-Éclaté, le Marin et le Berger (*Tristan et Isolde*) à Nice, Cassio (*Otello*) à Toulon, Narraboth (*Salomé*) et Walter von der Vogelweide (*Tannhäuser*) à l'Opéra National de Paris, il participe cette saison à *Der Ferne Klang* (Chevalier/L'Individu suspect) de F. Schreker à Strasbourg, *Poliuto* (Nearco) à Marseille, *Dialogues des Carmélites* (Chevalier de la Force – prise de rôle) à Toulon et ensuite à Nantes, *Roméo et Juliette* (Tybalt) à Avignon. Dans le futur, il reviendra à Marseille, Toulon et à Paris notamment pour *Alceste* (Evander) avant de chanter son premier Tamino dans *Die Zauberflöte* à Nantes et Angers, mis en scène par P. Caurier et M. Leiser.

BIOGRAPHIES

Vincenzo Taormina
Baryton - Giorgio Germont

Né à Palerme, Vincenzo Taormina a chanté dans des théâtres prestigieux comme La Fenice ou La Scala, où il a chanté un Marcello (*La Bohème*) qui lui a valu un succès à jamais marquant. La Scala se confirme comme un de ses points d'attache principaux avec un projet de Lescaut (*Manon* de Massenet) au mois de mai 2006. Il a plus récemment joué Marcello (*La Bohème*) à Glyndebourne, ainsi que Sharpless (*Madama Butterfly*) et Figaro (*Il Barbiere di Siviglia*) à l'Opéra de Rome.

Frédéric Diquero
Ténor - Gastone

Après plusieurs prix de conservatoire, il débute le chant et intègre la compagnie lyrique des Sources de cristal. En 2004, il est lauréat du 9e concours international Spazio Musica en Italie et en 2007 pour le rôle du Comte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia)*. Cette saison, après avoir interprété Don Ottavio du *Don Giovanni* de Mozart, il sera le Capitaine dans *Simon Boccanegra* à Nice puis au sultanat d'Oman. Il sera ensuite le prêtre et l'homme d'arme dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Nice.

Guy Bonfiglio
Baryton - Le Marquis d'Orbigny

Après des études musicales à Nice, Guy Bonfiglio entre au Conservatoire National de Région d'Orléans où il obtient un Premier Prix de Chant. Il suit parallèlement les cours d'art lyrique au Conservatoire de Toulon. Il fait ses débuts sur scène en 1993, dans le rôle de Sharpless (*Madame Butterfly*) à Orléans. Il a à son actif des rôles tels que Schaunard (*La Bohème*), Dancaïre (*Carmen*), Ford (*Falstaff*), Germont (*La Traviata*), Johann (*Werther*), Bartolo (*Il Barbiere di Siviglia*), Ping (Turandot), le Comte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), Capulet (*Roméo et Juliette*)...

BIOGRAPHIES

Vladimir Kapshuk

Baryton - Le Baron Douphol

Né en Ukraine, Vladimir Kapshuk travaille le chant à l'Académie Nationale de Musique de Kiev où il obtient son diplôme en 2006. Il rejoint la même année l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. Son répertoire se compose de rôles comme Eugène Onéguine, Le Prince Eletsky (*La Dame de Pique*), Valentin (*Faust*), L'Horloge et le Chat (*L'Enfant et les Sortilèges*), Testo (*Le Combat de Tancrède et Clorinde*), Énée (*Didon et Enée*), Junius (*Le Viol de Lucrèce*), Guglielmo (*Così fan tutte*), le rôle-titre de Don Giovanni... Il donne aussi de nombreux concerts en Europe. À l'Opéra National de Paris, il chante un Troyen (*Idomeneo*), un Député Flamand (*Don Carlo*), The Novice's Friend (*Billy Budd*), Hermann (*Les Contes d'Hoffmann*), Ein Perückermacher (*Ariadne auf Naxos*), Yamadori (*Madama Butterfly*), Sciarrone (*Tosca*), Fiorello (*Il Barbiere di Siviglia*) et Strechniev (*La Khovanchtchina*).

Frédéric Caton

Baryton-Basse - Le Docteur Grenvil

Après avoir commencé ses études de chant au conservatoire de Nice, il rejoint le Centre de Musique Baroque de Versailles, puis l'Opéra de Lyon dont il intègre d'abord l'Atelier lyrique puis la troupe. Pendant quatre ans, il y interprète de nombreux rôles tels que Colline (*Bohème*), le Moine (*Don Carlo*), Sarastro et l'Orateur (*La Flûte enchantée*), Bartolo (*Les Noces de Figaro*)... Il se produit également à plusieurs reprises avec les Solistes de Lyon-Bernard Tétu. Frédéric Caton a récemment été à l'affiche d'*Œdipe* d'Enescu au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles (rôle du Veilleur), de *L'Enfance du Christ* à Leipzig où il chante Le Père, ainsi que d'*Otello* où il interprète Lodovico. Il interprète également le rôle d'Achis dans *David et Jonathas* avec les Arts Florissants au Festival d'Aix, à Edinburgh, à l'Opéra Comique, au Théâtre de Caen et à la BAM (New York) au cours des saisons 2011-12 et 2012-13.

BIOGRAPHIES

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. En 2004, Laurent Campellone devient Directeur musical de l'orchestre et instaure une véritable complicité avec ses musiciens ; il entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble, permettant d'engager l'OSSEL dans une nouvelle phase de développement. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français. En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche, le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de qualité. Le Conseil général de la Loire a signé en septembre 2010 une convention afin de soutenir l'activité du Chœur.

DISTRIBUTION

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Violons I
Lyonel Schmit soliste
Françoise Chignec soliste
Élisabeth Gaudard
Isabelle Reynaud
Agnès Pereira
Tigran Toumanian
Virginie Fioriti
Matthieu Scmaltz
Albane Genat
Sanda Boac

Violons II
François Vuilleumier soliste
Françoise Guiriec
Béatrice Meunier
Marie-Noëlle Villard
Alain Meunier
Christophe Gerboud
Moïra Le Luron
Solange Becqueriaux

Altos
Anne Perreau soliste
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Sophie Mousson
Fabienne Grosset
Chen-Ling Huang

Violoncelles
Florence Auclin soliste
Ludovic Le Touzé
Marianne Pey
Louis Bonnard
Marianne Gaiffe

Contrebasses
Daniel Romero soliste
Marie Allemand
Dominique Rochet
Xavier Vinet

Flûtes
Denis Forchard soliste
Gilles Bauer

Hautbois
Willy Bouche soliste
Mylène Coïmbra

Clarinettes
Bernard Gaviot-Blanc soliste
André Guillaume

Bassons
Pierre-Michel Rivoire soliste
Charles Villard

Cors
Frédéric Hechler soliste
Serge Badol
Thierry Gaillard
Philippe Constant

Trompettes
Didier Martin soliste
Gilles Peseyre

Trombones
Nicolas Vazquez soliste
Gilbert Bonnet
Clémentine Serpinet

Tuba
Éric Varion soliste

Timbales
Philippe Boisson soliste

Percussions
Patrick Gagne soliste
Denis Kracht
Julien Peligrini

COULISSES DE L'ORCHESTRE

Harpe
Marion Sicouly

Piccolo
Michèle Lusciana

Clarinettes
Élodie Brun
Catherine Carlier

Trompettes
Jérôme Prince
Stéphane Fyon

Cors
Pierre-Alain Charbonnier
Jun Yan

Trombone Basse
Ludovic Durrman

Percussions
Martial Kaya

DISTRIBUTION

CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Sopranos I
Roselyne Giraud
Claire Babel
Elsa Vacquin
Yu-Ling Huang
Annick Vivares
Claire Marbot

Sopranos II
Patricia Palamara
Geneviève Kostaki
Ghezlane Hanzazi
Véronique Richard
Brigitte Chosson

Ténors I
François Bescobo
Olivier Clairet
Patrick Jeanne
Gil Hanrion
Robert Courtasson

Ténors II
Sébastien Beaulaigue
Emmanuel Adnet
Terence Newcombe
Tigran Guiragosyan

Mezzos
Catherine Séon
Geneviève Laloy
Catherine Hureau
Sophie Poulain

Altos
Anne Bescobo
Anne Crabbe
Françoise Delplanque

Barytons
Frédéric Garcia-Fogel
Frédérik Prévault
Zoltan Csekö
Jean-Louis Georgel
Daniel Marinelli

Basses
Pascal Guillot
Laurent Pouliaude
David Robbe
Ivan Ivanov

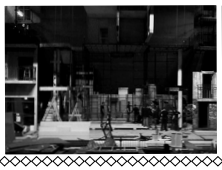
VOUS N'ÊTES PAS ENCORE ABONNÉ À L'OPÉRA THÉÂTRE ET VOUS SOUHAITEZ ÊTRE INFORMÉ DE NOTRE ACTUALITÉ ?

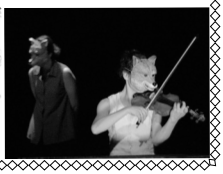
Rien de plus simple !
Remplissez le bulletin ci-dessous et déposez-le dans l'urne à la billetterie de l'Opéra Théâtre.

Vous pourrez ainsi :

- **Recevoir notre brochure annuelle** en nous communiquant votre adresse postale afin de tout savoir sur la saison à venir,

- **Vous abonner à notre newsletter** en inscrivant votre adresse mail, pour recevoir tous les mois des bons plans, des infos sur les coulisses de l'Opéra Théâtre, un rappel des spectacles à venir...





Je souhaite recevoir

○ *La brochure de saison** ○ *La newsletter* ○ *les deux*

Nom .....

Prénom .....

Adresse.....

.....

Code postal .....

Ville .....

E-mail .....

**La brochure 13/14 sera disponible fin mai 2013*

Nouvelle production

OPERATHEATRE SAINTETIENNE

OPÉRA

LA PRINCESSE DE TRÉBIZONDE

JACQUES OFFENBACH

OPÉRA BOUFFE EN TROIS ACTES
LIVRET DE CHARLES NUITTER ET ÉTIENNE TRÉFEU

GRAND THÉÂTRE MASSENET

VENDREDI 17 MAI 20H - DIMANCHE 19 MAI 15H - MARDI 21 MAI 20H

« Offenbach, lui, n'y a mis que des perles, et s'il a péché quelquefois, cette partition rachète toutes ses défaillances. Il peut se présenter au dernier jugement avec Orphée *dans une main et* La Princesse de Trébizonde *dans l'autre, il est bien sûr d'être nommé maître de chapelle du Bon Dieu. »*

Emile Blavet, Le Figaro, n° 214 du 3 août 1869.

www.operatheatredesaintetienne.fr

ville de Saint-Étienne

Opéra Théâtre de Saint-Étienne
Jardin des Plantes – BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2
www.operatheatredesaintetienne.fr

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
04 77 47 83 40
operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr

ville de Saint-Étienne

Conception graphique : **Et d'eau fraîche / Opéra Théâtre de Saint-Étienne**
Réalisation : **Opéra Théâtre de Saint-Étienne** - Licences n°1028383-1028384-1028385